

Elles ont été mutilées dans un déménagement, les nez et les bras des deux statues sont cassés. Leur exécution rappelle un souvenir qu'il est utile de faire connaître.

Chinard ayant été malade fut traité avec dévouement par le docteur Parat, habile médecin de Lyon, membre de l'Académie, demeurant rue Saint-Dominique. Après sa guérison, l'artiste voulut régler les honoraires du médecin qui ne voulut pas en recevoir. Pour lui témoigner sa reconnaissance, Chinard lui envoya ces deux statuettes.

M^{me} Battant de Pomerol, fille du docteur Parat, les a recueillies dans sa succession, et en a fait don à M. Aimé Vingtrinier, bibliothécaire de la ville de Lyon.

Buste de Pâris, coiffé du bonnet phrygien, marbre ; grandeur naturelle. Le buste est court et se compose de la tête et du cou, les épaules manquent.

C'est une copie, d'après l'antique, non signée. (Collection de M. le conseiller Piégay.)

Tête de Mercure, marbre ; un quart de grandeur naturelle. Il y a deux ailes dans les cheveux. (Collection de M. le conseiller Piégay.)

Sapho, buste ébauché, marbre de Paros. (Collection de M. le conseiller Piégay.)

Tête de Bacchus, marbre en mauvais état, non signé. Copie d'après l'antique. (Collection de M. le conseiller Piégay.)

Tête d'Erigone, marbre d'après l'antique, le nez est cassé. (Collection de M. le conseiller Piégay.)

Buste de Bonaparte, premier consul. (Collection de M. le conseiller Piégay.)